

## [Texte]

In terms of the Council of Yukon Indians and their claim, which is a very important claim, you are aware that the Minister last Thursday night announced his intention of announcing the next day—which has been done—the appointment of a former magistrate of the Yukon, Mr. Dennis O'Connor, as the chief negotiator for the Yukon claim. Mr. Faulkner and I were meeting with Mr. O'Connor yesterday. He is planning to be in Whitehorse soon, I think early next week, to meet with the leader and the members of the Yukon Territorial government and with Harry Hallan, the Chairman of the Council of Yukon Indians, and his colleagues, to try to touch base with all the parties involved in an attempt to start these negotiations as quickly as possible and very likely, in the second week of June.

• 1645

In terms of the Inuit Tapirisat of Canada and their claim, you will recall hon. members, that the Minister reported last Thursday night that he had had two meetings since his appointment over the last few months with ITC to discuss when they would be ready to start negotiating their claim. They are completing their research now, and in that last meeting they had with the Minister they indicated that they would be ready to start negotiations some time toward the end of this summer.

In terms of the Dene in the Mackenzie Valley, again the Minister and his officials have met with George Erasmus on a few occasions, both in Ottawa and in Yellowknife, and again, an agreement in principle has been reached that outside of the bureaucracy negotiators would be appointed and that these negotiations are going to start some time in the summer.

It is not that we are not ready to start the negotiations now but Mr. Erasmus and his colleagues have asked us to resume the funding of their research, and this has been done, to enable them to complete their research in order to sit down at the negotiating table whenever they are ready.

In terms of some of the other claims, I am thinking of the Conseil Attikamek-Montagnais, for instance, and le député de Québec en parlait il y un instant, I met personally with Aurélien Gill a couple of weeks ago, and we are providing them with some money to undertake some research. Whenever they are ready to sit down with us and start negotiations on the claims of the Conseil Attikamek-Montagnais, which is a grouping of about 15 or 20 bands in Quebec, especially along the St. Lawrence River, we are ready to proceed.

In terms of specific claims, again there are a great many claims that are under active consideration. I suppose the most active one is the one that has to do with the B.C. cut-off land claims in British Columbia. This has been active under three successive governments and Mr. Faulkner has started very actively sitting down with these bands that are involved. You are aware that in that situation, the problem is compounded because some of the 22 bands have decided to take their case to the courts, and we are negotiating and trying to set the ground for a resumption of the negotiations.

## [Traduction]

Quant au Conseil des Indiens du Yukon et à sa revendication, fort importante en passant, vous savez que jeudi soir dernier, le ministre vous a fait part de son intention d'annoncer le lendemain la nomination d'un ancien juge du Yukon, M. Dennis O'Connor, comme négociateur en chef de la revendication des Indiens du Yukon. M. Faulkner et moi avons rencontré M. O'Connor hier. Il prévoit se rendre à Whitehorse très bientôt, au début de la semaine prochaine, je crois, pour y rencontrer le chef et les membres du gouvernement territorial du Yukon, de même que Harry Hallan, président du Conseil des Indiens du Yukon et ses collègues. Ainsi, il pourra prendre contact avec toutes les parties aux négociations afin que ces dernières puissent commencer le plus rapidement possible, fort probablement au cours de la deuxième semaine de juin.

Pour ce qui est du Inuit Tapirisat du Canada ainsi que leur revendication, vous vous souviendrez que le Ministre a dit jeudi dernier que, depuis sa nomination il avait eu au cours des derniers mois, deux réunions avec les ITC pour discuter de la date à laquelle ils seraient prêts à commencer les négociations relatives à leur revendication. Ils terminent leurs recherches, et au cours de leur dernière réunion avec le Ministre, ils ont dit qu'ils seraient prêts à commencer les négociations vers la fin de l'été.

Pour ce qui est des Dene dans la vallée du Mackenzie, le Ministre et ses hauts fonctionnaires ont rencontré George Erasmus à quelques reprises, à Ottawa ainsi qu'à Yellowknife; là aussi, on est arrivé à un accord de principe à savoir que des négociateurs non-fonctionnaires seraient nommés pour commencer les négociations au cours de l'été.

Nous sommes prêts à commencer les négociations dès maintenant, mais monsieur Erasmus et ses collègues nous ont demandé de reprendre le financement de leurs recherches; nous l'avons fait afin de leur permettre de terminer leurs recherches et de s'asseoir à la table de négociations quand ils seront prêts.

Pour ce qui est des autres revendications, par exemple, le conseil Attikamek-Montagnais, dont parlait le député de Québec il y a un instant, j'ai rencontré moi-même Aurélien Gill il y a quelques semaines, et nous leur fournissons des fonds pour entreprendre des recherches. Quand ils seront prêts à s'asseoir avec nous pour entamer les négociations quant aux revendications du conseil Attikamek-Montagnais, un regroupement de 15 ou 20 bandes du Québec dont la plupart se trouvent le long du fleuve Saint-Laurent, nous serons prêts à commencer.

Pour ce qui est des revendications particulières, un grand nombre sont actuellement à l'étude. Je crois que la revendication la plus active est celle qui a trait aux revendications territoriales des terres retranchées en Colombie-Britannique. On a étudié ce cas sous trois gouvernements de suite, et monsieur Faulkner a commencé à se réunir sérieusement avec les bandes en question. Vous savez que cette situation est rendue plus complexe du fait que certaines des 22 bandes ont décidé d'amener leur cause devant les cours, tandis que nous